

LA DESTRUCTION DU PUCERON LANIGERE EN 1826 :
UN VRAI TRAVAIL DE BENEDICTIN...
A TOMBER DANS LES POMMES !

Importé d'Amérique en 1812, ce redoutable insecte au nom savant d'Eriosoma lanigerum étendait déjà ses ravages au 19^e siècle dans nos vergers normands .

Parasite du pommier, il est reconnaissable aux secret ions blanches et laineuses qui recouvrent ses colonies et provoque la formation d'excroissances et de chancres sur les rameaux.

En 1826, très affecté sans doute par ce grave problème, un honorable cauchois répondant au nom de Julien GIROULT, chaudronnier de son état et propriétaire à FONTAINE-LE-DUN, décida de s'attaquer à la destruction du puceron lanigère. Il expérimenta alors une mixture de sa composition qu'il utilisa avec succès semble-t-il. Dans un élan de civisme, il en communiqua la formule et le mode d'emploi au sous-préfet d'YVETOT, le sieur ST-MARTIN DES ILETS qui s'empressa d'en informer ses administrés sous la forme d'un AVIS AUX PROPRIETAIRES DE POMMIERS. En voici la teneur :

Le Sieur GIROULT met dans 1 livre d'huile de colza, 1 demi-once de vitriol, 1 demi-once d'alun, 1 demi-once de sel ammoniac ; le tout broyé le plus fin qu'il est possible, et avec un pinceau, il graisse de cette composition les branches ou parties de branches attaquées de l'insecte laniger, imbibant avec le plus grand soin les chancres, écorchures et fentes où il se manifeste, et enlevant au préalable, avec un couteau, la mousse et l'écorce qui lui paraissent receler de ces insectes, afin de consommer une moins grande quantité de sa composition et de lui donner une action immédiate sur les parties infestées. Il visite jusqu'aux près-pieds de ses pommiers, les déchausse même, s'il soupçonne que l'insecte les attaque sous terre, et en graisse de la même manière les endroits malades.

Si le pommier attaqué est couvert de feuilles et de fruits, comme il serait difficile d'opérer sur toutes les branches, il se borne à graisser les plus grosses. S'il est entrepris partout, le long de ses branches et à leur extrémité, il procède comme nous venons de le dire, se bornant à graisser le tronc et les maîtresses branches ; et quand la saison est venue, il étête son pommier, n'y voyant point d'autre remède.

Aux entes de plusieurs années et même de l'année, s'il soupçonne que l'insecte s'est niché sous le terrage, il le défait au-dessus et au-dessous du mal et exécute ses onctions ; puis il recouvre de terre nouvelle les places qu'il a découvertes. Il a éprouvé que par ce moyen le mal est arrêté et que l'arbre reprend vigueur.

Il ne fait pas de difficulté de graisser les jeunes pousses attaquées, fussent-elles de l'année ; il en excepte toutefois les sommités ou bouts qui ne pourraient être graissés sans danger. Quelques feuilles pourront mourir, mais la pousse elle-même n'en recevra aucun dommage.

Il a même fait l'expérience que l'on peut sans crainte graisser la queue aux pommes attaquées en cette partie.

Il conseille, après la récolte des pommes, de couper toutes les petites branches inutiles, afin de soigner plus efficacement les autres.

Il ne faudra pas s'étonner si l'insecte reparait en quelque'un des endroits qui auront été graissés : ce sera la preuve que le pinceau qui a servi à faire l'onction n'a pas été introduit dans toutes les cavités ou fentes de l'écorce ; le cas arrivant, on rendra ces endroits, ce qui se fera à peu de frais, parce que l'huile et le sel ammoniac y auront conservé de l'humidité.

Broyez bien vos drogues, dit le sieur GIROULT ; remuez souvent votre composition en vous en servant ; imbinez bien, et vous verrez vos pommiers reverdir.

Il faut remarquer que le sieur GIROULT ne brosse point les branches attaquées avant de les graisser ; l'insecte balayé des branches y remonterait infailliblement ; il le tue sur place par l'effet de sa composition.



Voilà ! C'était aussi simple que cela. Encore fallait-il y penser ! Dorénavant, la vilaine bestiole n'aura qu'à bien se tenir !

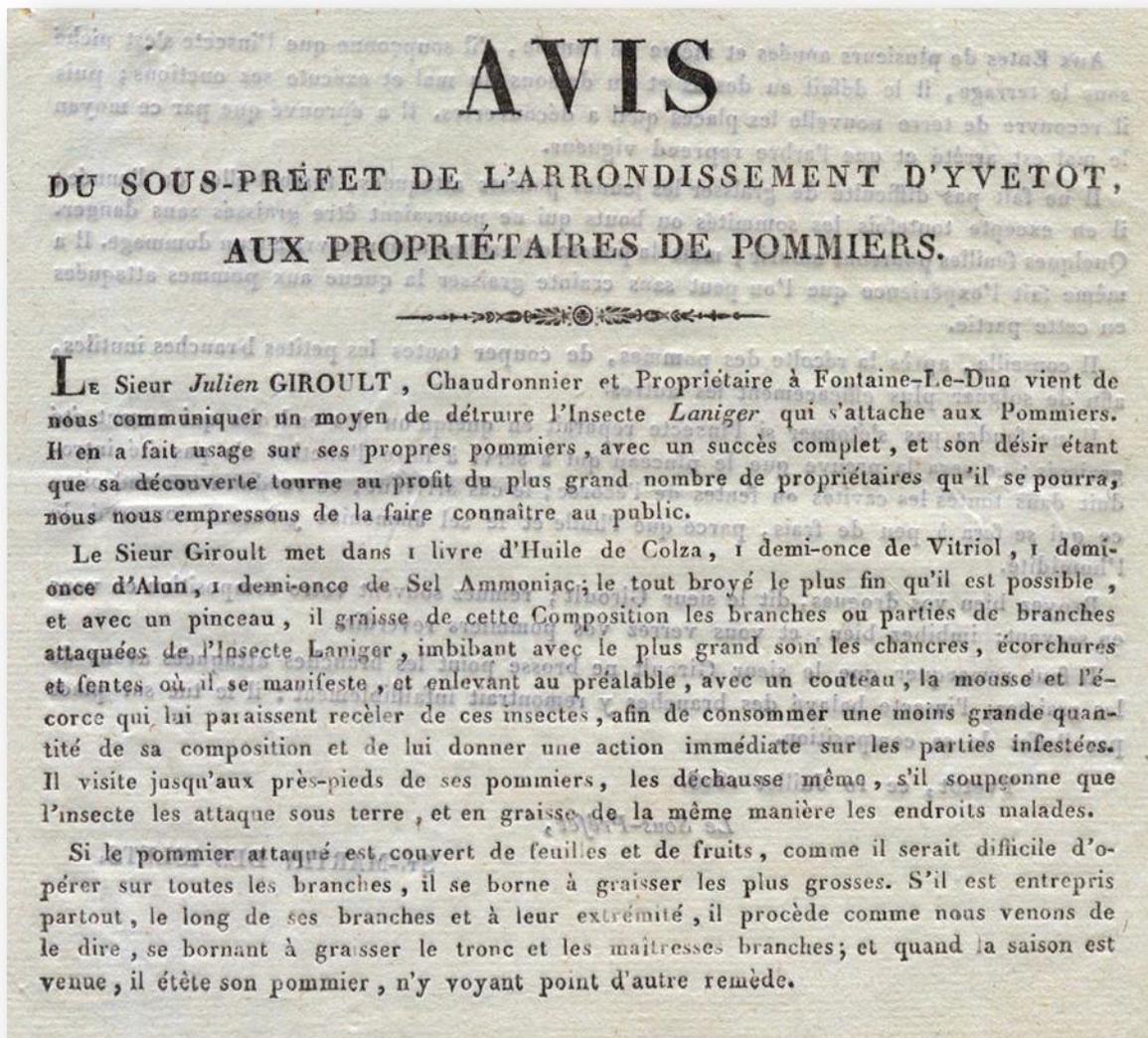
Conscient de l'intérêt que pouvait présenter ce procédé, le sous-préfet d'YVETOT en informa aussi le Préfet de la Seine-Inférieure, le Baron Charles Achille de VANSSAY, pour suite éventuelle à donner.

A priori, le badigeonnage des queues de pommes n'eut pas l'heur de le séduire et il se montra très sceptique quant au succès de cette formule. Néanmoins, il la transmet à la docte Société d'Agriculture de Rouen... à toutes fins utiles !

J'avoue pour ma part avoir été amusé par le côté cocasse que peut de nos jours présenter cette "découverte", et je ne résiste pas au plaisir de vous faire partager mon sentiment !

La marcophilie réserve de temps à autre des moments savoureux !

Michel ANNET, A.P.R.A.



Aux Entes de plusieurs années et même de l'année, s'il soupçonne que l'insecte s'est niché sous le terrage, il le défait au dessus et au dessous du mal et exécute ses onctions; puis il recouvre de terre nouvelle les places qu'il a découvertes. Il a éprouvé que par ce moyen le mal est arrêté et que l'arbre reprend vigueur.

Il ne fait pas difficulté de graisser les jeunes pousses attaquées, fussent-elles de l'année; il en excepte toutefois les sommités ou bouts qui ne pourraient être graissés sans danger. Quelques feuilles pourrissent, mais la pousse elle-même n'en recevra aucun dommage. Il a même fait l'expérience que l'on peut sans crainte graisser la queue aux pommes attaquées en cette partie.

Il conseille, après la récolte des pommes, de couper toutes les petites branches inutiles, afin de soigner plus efficacement les autres.

Il ne faudra pas s'étonner si l'insecte reparait en quelqu'un des endroits qui auront été graissés: ce sera la preuve que le pinceau qui a servi à faire l'onction n'a pas été introduit dans toutes les cavités ou fentes de l'écorce; le cas arrivant, on rendra ces endroits, ce qui se fera à peu de frais, parce que l'huile et le sel ammoniac y auront conservé de l'humidité.

Broyez bien vos drogues, dit le sieur Giroult; remuez souvent votre composition en vous en servant; imbibe bien, et vous verrez vos pommiers reverdir.

Il faut remarquer que le sieur Giroult ne brosse point les branches attaquées avant de les graisser; l'insecte balayé des branches y remontrait infailliblement; il le tue sur place par l'effet de sa composition.

Yvetot, ce 10 Juillet 1826.

Le Sous-Préfet,

ST.-MARTIN DES ISLETS.

Préfet
 Seine inférieure

Messieurs

Les membres de la Société d'Agriculture

Rue Delantée Rouen

Préfecture

de la Seine-Inférieure.

N^o 1751. S. S. 8^{le} 1826.

Rouen, le 31 Juillet 1826

Nota. On est prié de rappeler en et la date, dans la réponse.

Division

Objet.

Agriculture

Précédents nouveaux

Département de S. Girault pour la destruction des Puceron Laniger

Messieurs,

Le Sous-Breffé D'Yvetot m'a communiqué récemment un avis indiquant le moyen de détruire l'insecte appelé Puceron Laniger, quoique ce procédé ne me paraisse pas susceptible d'un grand succès, j'écris néanmoins devant vous transmettre un exemplaire de l'avis qui a été publié à ce sujet.

Vous jugez s'il mérite de fixer l'attention de la Société.

J'ai l'honneur d'être avec une considération très distinguée,

Messieurs,

Votre très humble & très obéissant serviteur.
Le conseiller D'Etat, Breffé,

(Signature)

M. M. les Membres composant la Société d'Agriculture.